

ne tarda-t-elle pas de devenir bientôt la première de son arrondissement judiciaire.

L'appartenance d'Ernest François à la Loge de Luxembourg (où il fut reçu le 12. 11. 1844) ne doit pas lui avoir donné grande satisfaction, car il démissionna déjà quelques années après.

Elu en 1848 au Conseil Communal de Diekirch, il fut échevin de 1852 à 1857 avant d'être nommé bourgmestre le 12. 3. 1861, fonctions qu'il exerça jusqu'à sa mort survenue le 9. 3. 1872^{21ter}).

Au-dessus de tout éloge fut son dévouement en 1866, pendant l'épidémie du choléra qui, parmi les 3 000 habitants de Diekirch, fit 200 victimes. «Resté seul pour ainsi dire des conseillers, du barreau et des notables, le bourgmestre François fut à son poste du devoir civique, prodiguant ses soins, multipliant son activité ordinaire et se divisant pour ainsi dire en 1 000 portions pour pouvoir être à la fois partout afin de donner les ordres nécessaires et les faire exécuter avec vigueur»^{21quater}).

A la Chambre des Députés il représenta de 1860 à 1865 le canton de Wiltz et de 1865 jusqu'à sa mort le canton de Diekirch.

Pour finir reproduisons l'opinion de Charles Arendt (Porträt-Galerie t. IV): «Er war ein gläubiger Christ, der frei und offen seine religiösen Grundsätze aussprach und nicht minder frei nach ihnen handelte.»

En 1848 il avait épousé Josephine Grasser (* 1822), fille du capitaine retraité de l'armée néerlandaise Nic. Grasser-Scholts. Trois enfants naquirent de cette union: Rosalie, Frédéric et une fille décédée à l'âge de 16 ans.

Rosalie François (1850-1920), épouse de Jean Franck, né le 13. 7. 1846 à Rambrouch, avocat en 1867 et avoué en 1871. Cette même année il fut admis à la Loge, avec Jules Godchaux et Alfred Schoeller (v. chap. Maître de Forges, Colmar). Mais, comme son beau-père, il n'y resta pas longtemps. Alors qu'il était Commissaire du Gouvernement pour les Chemins de fer, il entra le 30. 1. 1895 au Conseil d'Etat où il siégea jusqu'à sa mort survenue le 9. 5. 1896²²). Une fille, Madeleine, qui épousa Léon Kauffman, futur Ministre d'Etat.

Frédéric François (1852-1909), qui prêta le serment d'avocat en 1878, était bourgmestre de Diekirch de 1902 à 1909. A relever pendant son activité à la mairie de sa ville natale: la construction de l'usine électrique et à gaz (1906), la transformation de l'ancien hôtel-de-ville (1906-1907), la construction du pensionnat pour jeunes filles (1907) et de la conduite d'eau (1909)^{22bis}). Il fut également député du canton de Diekirch de 1899 à 1909. Marié à Julie Wolff il en eut un fils, Ernest (1882), avocat, commissaire de district, époux de M. Leclaire.

b) Emmanuel François (1784-1840), vers 1812 conseiller de préfecture, en 1832 membre du Congrès belge puis administrateur de